



## COMMENTAIRES SUR LE RAPPORT À MI-PARCOURS DU GROUPE D'EXPERTS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES SUR LA RDC :

**Rapport S/2015/797 du 16 octobre 2015**

ITRI, en sa qualité d'association représentant l'industrie mondiale de l'étain, pilote la mise en œuvre de l'iTSCi, le programme conjoint de l'industrie pour le respect du devoir de diligence en RDC et dans les pays voisins. Notre organisation et nos sociétés membres se sont engagées à assumer leur rôle pour briser le lien entre le commerce des minerais et les conflits, et nous apprécions les commentaires constructifs et les recommandations de toutes les parties prenantes comme le Groupe d'experts de l'Organisation des Nations Unies dans son récent rapport S/2015/797. Nous aimerions toutefois éclaircir certains points comme suit.

### *Cassitérite du Shabunda*

Le Shabunda est un territoire situé dans l'ouest de la Province du Sud-Kivu, près du Maniema, où il est extrêmement difficile d'assurer la sécurité en raison de l'éloignement de la région et du manque d'infrastructure. Le rapport du Groupe souligne les activités du groupe armé Raïa Mutomboki (RM) et leur impact sur le commerce hors iTSCi de la cassitérite au Shabunda où, selon les estimations de l'iTSCi, 35% de la cassitérite pourrait avoir été affectée par les RM ces derniers mois.

Toutefois, le contrôle exercé par les autorités congolaises au Shabunda a continué à s'améliorer ces derniers mois et tandis qu'il est certain que la présence des RM demeure préoccupante dans certaines parties du territoire, il est utile de comprendre que toutes les zones ne sont pas affectées par les RM. En conséquence, on attend très prochainement la validation par le gouvernement de mines 3T sans lien avec les conflits dans certaines zones du territoire. Le Shabunda est la seule zone importante d'exploitation des minerais 3T en RDC à ne pas être encore intégrée au programme iTSCi, et en tant que telle est l'une des rares zones où subsiste un risque élevé de rencontrer des problèmes de minerais en lien avec les conflits. Toutefois, la concrétisation de la validation permettra la mise en œuvre de l'iTSCi au cours des prochains mois et l'accomplissement de nouveaux progrès.

Le Groupe a fait état de la manière dont 126 tonnes de cassitérite non étiquetée sont passées par l'aérodrome de Tchonka sur une période de sept mois, et l'iTSCi convient qu'il est fort probable que ce minerai provienne de Lulingu au Shabunda qui est la zone présentant le plus haut risque de lien avec les RM. Il ne faudrait pas supposer cependant que toute la cassitérite sortant du Shabunda ou sortant d'Afrique, est étiquetée légitimement ou frauduleusement. Ce tonnage représente moins de la moitié du tonnage total de cassitérite non étiquetée arrivée, pense-t-on, sur les marchés internationaux en provenance d'Afrique centrale et australe au cours de cette même période. Pour placer cela dans son contexte, ce tonnage est estimé à moins de 0,1 % de l'approvisionnement mondial d'étain, et moins de 2 % de la cassitérite livrée aux marchés internationaux depuis la région.

Il est par ailleurs intéressant de noter que l'ampleur de l'exploitation aurifère au Shabunda et le degré d'intérêt porté par les RM et les FARDC au contrôle de ce secteur, ainsi que les gains potentiels que représente l'or, sont considérablement plus élevés que pour les minerais 3T, comme le fait aussi remarquer le rapport du Groupe.

### *Contrebande et utilisation frauduleuse des étiquettes*

Le Groupe fait état de problèmes de contrebande et de vente d'étiquettes, des difficultés qui ne sont pas vraiment une surprise au sein de l'environnement opérationnel de la région, mais naturellement cela doit, dans la mesure du possible, être réduit au maximum. Nous apprécions les recommandations du Groupe appelant le Gouvernement du Rwanda à enquêter et poursuivre en justice si nécessaire toute société impliquée dans la vente illégale d'étiquettes et de documents, tout comme nous comptons sur nos autres gouvernements partenaires en RDC et au Burundi pour faire de même.

Alors que tous les partenaires comprennent qu'il faut minimiser la survenance de risques affectant la chaîne d'approvisionnement, ce sont l'identification et le suivi de ces problèmes qui sont essentiels. L'iTSCi a mis au

point de nombreux outils destinés à réduire ou résoudre les risques dans la chaîne d'approvisionnement, en conformité avec les concepts de devoir de diligence décrits dans le Guide OCDE reconnu à l'échelle internationale, et nous sommes heureux que le Groupe reconnaisse les mesures positives prises par ITRI pour assurer le suivi des questions soulignées dans les rapports précédents.

La réduction et la gestion des risques continuent à être l'approche adoptée par l'iTSCi et nous ne partageons pas les attentes de perfection qui entraînent désengagement, embargo et spirale régressive des événements. Nous approuvons l'enquête sur la contrebande menée par le Groupe puisqu'il est possible que cette enquête contribue à souligner le besoin de suivi par les autorités. Toutefois, nous notons également que le contrôle des frontières ne se situe pas directement au sein de la sphère d'influence du Programme iTSCi. Il faut reconnaître que le potentiel d'améliorations que les entreprises peuvent apporter a ses limites, et des initiatives de plus grande envergure de la part de parties prenantes et portant sur ce type de problèmes seraient les bienvenues.

Le Groupe mentionne un cas de tentative de contrebande (SK-2015-0073) et cet incident souligne une fois encore que l'incapacité de la communauté internationale participant au forum OCDE-CIRGL-ONU à se mettre d'accord sur une solution relative au traitement des minerais saisis continue à permettre le développement de situations qui présentent des risques et laissent craindre l'infiltration de ces minerais dans la chaîne d'approvisionnement.

#### *En conclusion*

Le Programme iTSCi a opéré une transformation considérable et un changement positif dans le secteur des minerais 3T en Afrique centrale au cours des 5 dernières années. Nous continuerons à coopérer avec le Groupe et à nous efforcer d'apporter de nouvelles améliorations aux processus iTSCi afin de réduire encore les risques pour l'avenir.